

menl accusée. Ce tableau, sans être un de ses premiers, est de ceux qui permettent d'apprécier l'artiste à sa véritable valeur.

Que si, maintenant, on était tenté de trouver oiseuse une discussion qui roule tout entière sur la recherche de l'auteur d'un tableau, nous répondrions que rien n'est absolument oiseux de ce qui (end à rectifier une erreur, à répandre une vérité, même sans importance apparente. Il y a dans toute justice rendue, fût-ce à un pauvre artiste mort il y a trois siècles, une satisfaction donnée au sentiment naturel de l'équité. Enfin, il y a peut-être quelque intérêt à répandre un nom qui représente une place aussi élevée dans l'art du XVI^e siècle que celui du Sodoma. L'exemple est fréquent en Italie d'artistes d'une grande valeur, dont la réputation n'a pas franchi les limites d'un petit pays. La renommée n'est étendue au loin que de ceux qui ont fait beaucoup d'ouvrages de chevalets. Aussi marche-t-on de surprise en surprise en rencontrant à chaque pas des maîtres dont l'œuvre, souvent importante, n'est connue que de quelques érudits. Le moyen de rendre ces maîtres appréciés et populaires, c'est l'extension de la mesure déjà prise par le gouvernement, mais à un degré trop restreint, de faire exécuter des copies des ouvrages à fresque ou placés dans des galeries étrangères. Ces copies devraient être bien plus nombreuses et former au besoin des musées spéciaux. C'est un vœu que ne saurait former trop vivement quiconque a souci de l'art et sait ressentir les jouissances éternellement savoureuses que donne le commerce familier avec les belles choses.

Clair TISSEUR.